

**CINÉMA** *Le deuxième long métrage de Gilles Legrand présenté à l'Atrium de Chaville*

# “La Jeune fille et les loups” : un film lumineux

*Au sortir de la Grande Guerre, Angèle (Laetitia Casta), 20 ans, est déterminée à devenir la première femme vétérinaire. À travers son destin aventureux, elle sera l'objet d'une rivalité sans merci entre son promis (Jean-Paul Rouve), un industriel visionnaire mais sans scrupules, et un homme simple (Stephano Accorsi), retiré dans la montagne près des loups et loin de la folie des hommes.*

**G**ILLES LEGRAND a amorcé sa carrière en travaillant comme assistant-réalisateur. Il a ensuite créé sa propre société de production, Epithète film. Après “Malabar princess”, sorti en 2004, voici son deuxième long métrage, “La Jeune fille et les loups”, sorti récemment dans les salles. A l'occasion de la présentation de son film à l'Atrium de Chaville, organisée par l'association Espaces, le scénariste s'est prêté à un jeu de questions-réponses avec son public qui l'attendait impatiemment. Rencontre avec un cinéaste attachant et atypique.

D'où est née cette histoire “La Jeune fille et les loups” ? D'une émotion très vive que j'ai ressentie lors d'un spectacle d'André Dussolier au théâtre qui déclamait La Mort du loup d'Alfred de Vigny. Ces vers m'ont rappelé mon enfance et la fascination que les loups exercent sur l'homme depuis toujours. Leur nature libre et sauvage, mais aussi tous les croyances

et fantasmes qui tournent autour d'eux. Mais pas question de faire un film uniquement animalier, j'ai donc imaginé un personnage de femme dont l'objectif est de devenir vétérinaire, à tout prix. Moi-même, j'ai voulu être vétérinaire mais j'ai échoué à l'examen à l'âge de 18 ans.

## UN FILM GRAND PUBLIC

Quels sont les grands thèmes abordés dans ce film ?

C'est un film grand public, pour tous les âges, petits et grands à voir en famille. Qui parle de la vie, de l'être humain, de son rapport à la nature et aux animaux. De la femme et du courage à choisir son destin envers et contre tout. Angèle, (Laetitia Casta) transforme la condition féminine à sa façon. Elle se bat, dépasse ses limites, surmonte les obstacles qu'on met sur sa route. Et puis, il y a l'amour, la haine, les jalousies, la peur. Tous ces sentiments qui font partie intégrante de la vie, basés sur des valeurs auxquelles je crois. Et puis, les



Vincent Canaple (réalisateur 2<sup>e</sup> équipe), Yann Fradin (directeur de l'association Espace), Gilles Legrand et Vincent Thomas.

loux et la détermination de l'héroïne à les sauver coûte que coûte avec au milieu, deux hommes, Emile et Giuseppe, venant de deux mondes complètement différents.

Comment s'est fait le choix des acteurs ?  
Librement, je les ai tous choisis. Laetitia Casta avait

très envie de jouer Angèle. Elle a une vraie fraîcheur, du caractère et elle est audacieuse. Pour camper son personnage, j'avais besoin de son élan et de sa conviction. Pour les autres, chacun m'a touché à sa façon et a porté son rôle avec brio. Mes comédiens m'ont tous surpris lors du tournage. Ce sont des gens doués, qui ont le sens

du texte, généreux et talentueux et souvent bien au-delà de leur notoriété. Miglen Mirtchev, par exemple, qui incarne le comte Zhormov, est un acteur bulgare que j'ai découvert au casting. Il a su emmener son personnage bien au-delà de sa carrure brute de décoffrage.

Pourquoi un décor de montagne ?

J'aime la montagne et la neige. Je trouve que c'est à la fois terrifiant et apaisant. A l'image de mon film : Emile

Garcin, le cynique et Giuseppe, le romantique, le pur. Le laid côtoie le beau. J'ai besoin de ces contrastes où la tragédie se mélange à la comédie et ce film joue de ces contre-pieds permanents. La montagne avec sa magie porte ces sentiments au plus haut.

Une idée pour le prochain film ?

Oui, ce sera dans l'univers du vin. La viticulture. C'est un théâtre de nature intéressant. **Propos recueillis par Chantal de Givry**



Laetitia Casta, très proche de l'un des loups dans une scène du film.